

N° 146 - Août 2007 - Informations du mois de juillet 2007

La direction et le personnel ont la tristesse de vous faire part du décès de Bernard Le Guen, technicien au *Cedre*, dans une partie de pêche en mer, le 6 août. Il restera dans nos cœurs.

Interventions

Les sollicitations pour des accidents réels ont été peu nombreuses ce mois. SASEMAR, confronté à un navire transportant du minerai de fer réduit, dans le port de Melilla, nous a demandé conseil. Ce minerai s'oxyde au contact de l'eau de mer en générant une élévation de température (plusieurs centaines de degrés) et en produisant de l'hydrogène. Après de nombreux échanges, nous avons contacté la CASU qui est entrée en relation directe avec SASEMAR. La Martinique nous a interrogés sur la toxicité d'une cargaison d'engrais située dans une barge coulée il y a plus de deux mois. En Corse, un yacht a pris feu et coulé dans une réserve naturelle : le COM de Toulon nous a interrogés sur l'opportunité de traiter au dispersant le Fuel Oil Diesel visible à la verticale de l'épave. Enfin, nous avons servi d'intermédiaire pour estimer la dérive de 4 petits voiliers de course (6,5 m) en perdition dans le golfe de Gascogne, quelque peu agité.

Mothy version 2

Le modèle Mothy-2 a été installé le 24 mai, sur le nouveau supercalculateur de Météo-France, au Centre

National de Prévision, à Toulouse. Les prévisions de dérive, plus rapides et plus précises bénéficient de l'intégration des courants analysés et prévus par le système d'océanographie opérationnelle Mercator sur la Méditerranée et l'Atlantique Nord. Le système haute résolution (mailles de 5 à 7 km) assimile les données fournies par des satellites altimétriques (mesures de la hauteur de mer) et des données *in-situ* (température, salinité). L'amélioration des dérives devrait être sensible en Méditerranée et aux Antilles. Depuis le 26 juin, le prévisionniste de permanence (24h/24) peut choisir entre 5 modèles de prévision de vent (contre 2 auparavant), actualisés jusqu'à 4 fois par jour. Mothy-2 tire ainsi profit des progrès des systèmes de prévision océanique, qui permettent de mieux ajuster en permanence les prévisions à la réalité.

Réseau Ritmer : le bilan

Des réunions organisées successivement à Brest, Toulon et Paris avec les chefs des projets labellisés par le Ritmer et financés par les ministères de la recherche et de l'écologie ont permis au président et à la cellule d'animation du réseau Ritmer (Ifremer, IUEM), accompagnés du *Cedre*, de recueillir les éléments d'un bilan des apports de ces projets dans l'amélioration de la lutte contre les pollutions marines accidentelles. Ce bilan sera présenté et discuté le 12 octobre à Brest, à l'occasion de Saferseas, au cours d'une journée dédiée aux apports de ces projets dans la lutte et au devenir du réseau, tenant compte des possibilités en matière de financement de la recherche dans le domaine.

EN BREF...

VISITES au *Cedre*

- le 17 : groupe d'élèves officiers à l'aéronautique navale
- le 20 : M. Eric Duraffour, juge d'instruction à Morlaix (29)
- le 26 : le CF Journal avant son détachement à l'EMSA

AGENDA

- 9 au 12 octobre, Le Quartz, Brest « SAFER SEAS 2007 » : conférence internationale, ateliers et exposition dédiés aux problématiques de la sécurité et de la sûreté maritimes. Programme et bulletin d'inscription sur www.saferseas-brest.org
- 18 au 19 octobre, Océanopolis, Brest : 11^{èmes} entretiens Science et Ethique « Les énergies de la mer ». Renseignements et inscription : <http://science-ethique.org>. Contact : 3B Conseils - B. Bornemann-Blanc 06 81 41 26 69 / 02 98 41 43 73

PUBLICATIONS

- Le guide *Cedre* d'intervention chimique sur les Xylènes vient de sortir
- le site www.black-tide.com, version anglaise du site pédagogique www.marees-noires.com, a été mis en ligne mi-juillet

ATTENTION !!!

Le mois prochain verra le dernier envoi de cette lettre sous format papier. N'oubliez pas de communiquer votre adresse électronique à annie.tygreat@cedre.fr

Prestige : traitement des déchets

L'usine de traitement des déchets résultant des opérations de nettoyage de la pollution du *Prestige* (60 000 tonnes), construite à As Somozas (Galice) par la société Sogarisa, est en cours d'achèvement : elle devrait démarrer son activité en août, traiter un tiers des déchets d'ici la fin de l'année et la totalité pour la fin 2008.

Canada : colloque AMOP

Du 5 au 7 Juin s'est tenue à Edmonton (Alberta, Canada), la trentième édition de l'AMOP, colloque technique du programme de lutte contre les déversements d'hydrocarbures en mer et dans l'Arctique, organisé par *Environment Canada*. Cette édition a également intégré le 24^e séminaire sur les déversements de produits chimiques (TSOCS) et le 8^e colloque sur les solutions biologiques pour la dépollution, la restauration et la réhabilitation (BIO-SOLR3). L'ensemble a regroupé une centaine de personnes autour d'exposés sur les avancées de la recherche, le retour d'expérience et l'expérimentation en climat froid, en particulier l'usage et l'efficacité des dispersants, la récupération mécanique, la toxicité des hydrocarbures (avec une présentation sur les biodiesels), les techniques de détection, de télédétection et la modélisation des déversements. Un membre du service Suivi des pollutions y a présenté les résultats du suivi de l'impact sur la végétation, de la marée noire de l'*Erika*.

Norvège : sous-marin U864

Vous avez peut-être en mémoire (lettre n°139, janvier 2007) ce sous-marin allemand coulé en février 1945 à l'ouest de l'île Fedje, près de

Bergen, dont l'épave coupée en 2 a été localisée en 2005 par 150 m de fond. Il transportait vers le Japon, outre les plans du premier Messerschmidt à réaction, 64 tonnes de mercure métallique, logé en flasques. La malheureuse saga de ce sous-marin a été racontée sur France 3 le 8 juin 2007 et reste accessible aux passionnés d'histoire sur le site <http://uboat.net>. Le mercure inquiète tout naturellement les autorités norvégiennes et les populations locales. Fin 2006, des robots sous-marins furent mis en oeuvre pour dégager la quille ensouillée, découper la coque et récupérer les flasques toxiques. Dans le même temps, des prélèvements de sédiment furent analysés. Cependant l'opération a été abandonnée du fait de la corrosion de la quille et du manque de stabilité de la coque. Une opération d'enfouissage définitif de l'épave est prévue à la fin de l'année. A notre connaissance, c'est la première fois qu'une telle opération de mise sous sarcophage sera menée sur une épave renfermant une substance toxique.

Exercice Cameroun

Comme chaque année depuis cinq ans, Total EP Cameroun a organisé ce mois, avec l'aide de deux spécialistes du *Cedre* et d'un conseiller de la branche EP, un exercice en mer de lutte antipollution, mettant en oeuvre ses moyens d'intervention du champ pétrolier du Rio del Rey. Le chalutage par barrage flottant au moyen d'un navire d'assistance et d'une vedette de transport de personnel et le dispositif embarqué d'application de dispersants ont été testés avec succès par mer 2 à 3. L'exercice de crise préparé sur la base de l'un des scénarios du plan antipollution a permis de poser des questions clés sur la mise en oeuvre des moyens de lutte internationaux et les difficultés d'accès au littoral pour des opérations de nettoyage, de tester certains aspects

comme l'alerte des autorités (point focal), les experts techniques ou la communication externe et de dégager des priorités d'action pour les années à venir.

Substances nocives et dangereuses

Le protocole OPRC-HNS (*Oil Pollution, Response and Cooperation to Pollution Incidents by Hazardous and Noxious Substances*) de 2000 est entré en vigueur le 14 juin. Ce protocole a été adopté afin d'étendre la portée de la convention internationale OPRC 1990, entrée en vigueur le 13 mai 1995, aux substances nocives ou dangereuses susceptibles d'avoir un impact sur l'environnement marin en cas de déversement (www.imo.org).

Gesamp

Le groupe d'experts sur les aspects scientifiques de la protection de l'environnement marin (GESAMP) mis en place par l'Organisation maritime internationale vient de publier un rapport sur l'évaluation des rejets pétroliers dus aux activités marines (www.gesamp.org). Il a été établi par un groupe de travail associant experts de l'industrie, du transport (dont des représentants de l'ITOPF), de gouvernements, d'universités et d'ONG. Sur des données couvrant la période 1988-1997, il évalue à 1,24 millions de tonnes par an le total des rejets de pétrole dans l'environnement marin. Près de la moitié serait d'origine naturelle. 457 000 tonnes seraient rejetées annuellement par le transport maritime, dont 45 % par rejets opérationnels illicites. Les rejets de toute forme du transport maritime sont en diminution sensible par rapport aux 2 précédentes décennies. Au-delà des chiffres, le rapport traite de manière intéressante des méthodes utilisables pour établir de telles estimations et les incertitudes liées.